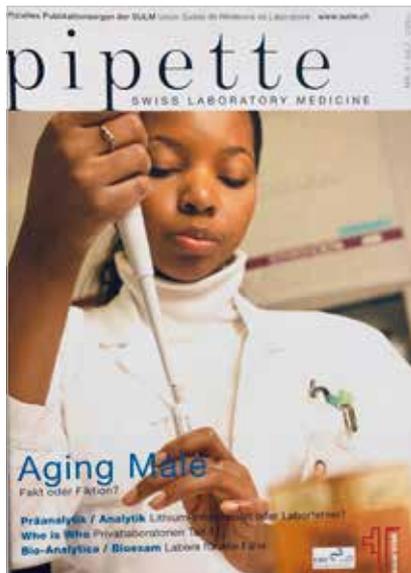


Andreas R. Huber¹

Menace de disparition...

Les temps sont durs actuellement pour la presse écrite, aussi bien en Suisse qu'ailleurs dans le monde. Les analyses fondées scientifiquement et reposant sur des recherches sérieuses semblent avoir du mal à se faire une place. Une grande partie de l'information circule en l'espace de 20 minutes. Un support d'information copie l'autre, y compris les fautes de grammaire et d'orthographe...



Libre accès?

Depuis 15 ans, «pipette» se veut le porte-parole de la médecine de laboratoire suisse, notamment des différentes associations professionnelles du domaine, que ce soit en chimie clinique (SSCC), en hématologie (SSH), en génétique médicale (SSGM), ou en allergologie et immunologie (SSAI), et dans bien d'autres disciplines. Il y est question de perfectionnement professionnel, d'informations actuelles et de politiques professionnelles. La recherche elle-même y a toujours une place de choix. Les membres de l'USML reçoivent gratuitement «pipette» dans le cadre de leur adhésion. Il est aussi possible d'accéder en ligne aux numéros de «pipette» remontant jusqu'à 2004, tout cela sans frais et en libre accès.

Toujours les autres?

Avant même la crise du coronavirus, une impasse financière était en train de se dessiner, le soutien que l'industrie diagnostique apportait déclinant progressivement. Pour des motifs d'ailleurs

plus ou moins valables. La critique adressée aux spécialistes et associations professionnelles de la médecine de laboratoire, selon laquelle on attend de nous une prise de responsabilité accrue et un plus grand engagement, est en partie justifiée. Une revue de qualité qui explique et défend l'importance de la médecine de laboratoire dans le contexte médical est utile à tous. En d'autres termes, on ne peut pas se contenter de profiter, il faut aussi s'engager! Cet engagement peut se concrétiser par des contributions rédactionnelles ou bien par un soutien financier. Un exemplaire de «pipette» de son élaboration à sa réception dans votre boîte aux lettres coûte CHF 3.00. Le budget global, en dépit du bénévolat des membres du conseil d'administration des associations professionnelles et de l'équipe de rédaction, avoisine les CHF 150 000 par an. Un basculement sur davantage d'activités en ligne pourrait entraîner une économie estimée à 30% (impression/envoi postal). Toutes les autres tâches et dépenses restent toutefois dues. Le conseil d'administration de l'USML et la direction de «pipette» ont démarré un programme de

restrictions budgétaires et de restructuration tout en cherchant en parallèle de nouvelles sources de financement. Les instituts, les laboratoires et les hôpitaux pourraient par exemple étudier la possibilité d'une adhésion institutionnelle à «pipette». Un forfait annuel permettrait de sauver «pipette». Un abonnement payant en ligne devrait-il aussi être instauré? D'autres idées sont-elles disponibles? Il serait dommage que la revue «pipette», multilingue, typiquement suisse, démocratique et de haute qualité d'expertise, organe de communication de la médecine de laboratoire, disparaisse de la scène suisse.

Prof. Dr méd. Andreas R. Huber
Rédacteur en chef «pipette»

Sauvez «pipette»

- Combien de numéros papier de «pipette» souhaitez-vous?
- «pipette» doit-il désormais uniquement paraître en ligne
- Considérez-vous qu'un panachage papier/en ligne serait judicieux?

Toutes vos idées, suggestions et opinions sont les bienvenues:
future@pipette.ch

¹ Prof. Dr méd. Andreas R. Huber, Université privée de la principauté du Liechtenstein